مجلة حوليات التراث
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945



Nouvelle approche des notices biographiques arabes le cas d'Ibn Hazm

New approach to Arabic biographical notices The case of Ibn Hazm

Dr Yacine Baziz
Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, France
yacine_baziz@hotmail.com

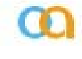
Reçu le : 31/7/2024 - Accepté le : 23/8/2024

24

2024

Pour citer l'article :

✳ Dr Yacine Baziz : Nouvelle approche des notices biographiques arabes le cas d'Ibn Hazm, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 24, Septembre 2024, pp. 67-85.





http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 24, 2024, pp. 67 - 85
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Nouvelle approche des notices biographiques arabes le cas d'Ibn Hazm

Dr Yacine Baziz
Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, France

Résumé :

Cet article traite d'un sujet peu étudié dans les études arabes : à savoir une nouvelle approche des dictionnaires et des encyclopédies biographiques. Pour étudier le genre biographie arabe médiéval, nous proposons d'essayer de définir la tarǧama (notice biographique), sur le fond et la forme, et d'essayer de délimiter les contours d'un modèle codifié par les biographes eux-mêmes. Les enjeux mémoriels et littéraires de ce genre historiographique sont multiples et s'alimentent entre eux. Ibn Hazm de Cordoue (m. 456 H/1064 A.C.), figure aussi ambivalente que clivante, permet de mettre en perspective les points saillants des stratégies narratives utilisées par les biographes arabes médiévaux. Notre approche s'appuie à la fois sur une analyse intertextuelle et sur les outils numériques proposés par les Humanités Numériques. La littérométrie permet alors d'étudier ce corpus si massif sous un angle nouveau et de sortir le genre des targama-s de la stéréotypie qui est une des causes pour lesquels ce genre a été parfois critiqué.

Mots-clés :

notice biographie, intertextualité, littérométrie, mémoire, Ibn Hazm.

New approach to Arabic biographical notices The case of Ibn Hazm

Dr Yacine Baziz
Sorbonne Nouvelle University, Paris 3, France

Abstract:

This article deals with a subject little studied in Arabic studies: namely a new approach to biographical dictionaries and encyclopedias. To study the genre of medieval Arabic biography, we propose to try to define the tarǧama (biographical note), in terms of content and form, and to try to delimit the contours of a model codified by the biographers themselves. The memorial and literary issues of this historiographic genre are multiple and feed into each other. Ibn Hazm of Cordoba (d. 456 AH/1064 A.C.), a figure as ambivalent as he is divisive, allows us to put into perspective the salient points of the narrative strategies used by medieval Arab biographers. Our approach is based both on an intertextual analysis and on the digital tools offered by Digital

Reçu le : 31/7/2024 - Accepté le : 23/8/2024
yacine_baziz@hotmail.com

Humanities. Literometrics then makes it possible to study this massive corpus from a new angle and to remove the genre of targama-s from the stereotypy which is one of the causes for which this genre has sometimes been criticized.

Keywords:

biographical note, intertextuality, literometry, memory, Ibn Hazm.

1 - La notice biographique "tarǧama" arabe en question :

Les historiens arabes désignent par le terme de tarǧama, une notice biographique contenue dans un genre spécifique de l'historiographie arabe : les kutub al-tarāǧim ou les Ṭabaqāt-s, en somme des dictionnaires ou des encyclopédies biographiques généralistes ou spécifiques. Ce genre est apparu comme un outil au service de la transmission des sciences religieuses et a connu un vif succès auprès des lettrés arabo-musulman. Progressivement, le genre se diversifie en se spécifiant à des localités, une région, un pays ou à des catégories sociales. Puis, des tarǧama-s sont également intégrées dans des chroniques ou des anthologies littéraires arabes.

Discours narratif et performatif, ces notices résultent de l'expression de ce que le biographe a gardé en mémoire. Les notices relatives à Ibn Ḥazm ont quant à elle contribué à la construction de la memoria ḥazmienne et à sa diffusion de génération en génération. Par conséquent, chaque biographe se pose en interprète des représentations d'Ibn Ḥazm à partir des notices qu'il a à sa disposition. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le terme tarǧama, selon l'utilisation des biographes, signifie dans la langue arabe l'idée de translation, de traduction, d'interprétation.

Les tarǧama-s sont reliées entre elles par un système de relation caractéristique relevant de l'intertextualité. Considérées comme de la glose ou de la paraphrase, les tarǧama-s médiévales se distinguent par un aspect répétitif en trompe-l'œil. Elles s'appuient sur des témoignages principalement écrits, rapportés par une figure d'autorité. Rigoureux, les biographes travaillent

leurs matières pour leur donner une nouvelle signature narrative et construire une représentation nouvelle.

1. Contenue d’une notice biographique "tarǧama":

La composition d’une tarǧama répond à des exigences biographiques implicitement acceptées, voire même codifiées, par les savants arabo-musulmans.

La stéréotypie narrative avait sans aucun doute contribué à ne pas éveiller dans les études orientales un véritable enthousiasme. Ces dernières années ont plutôt montré que les tarǧama-s contenaient un précieux matériau au service de l’histoire sociale(1) comme a pu le montrer V. Van Renterghem mais également au service d’analyse littéraire créatrice comme l’a montré B. Foulon. Suivre la courbe biographique d’Ibn Ḥazm nous a permis de briser la lecture ronronnant de ce matériau. L’ingéniosité de la pratique citationnelle dans un genre que d’aucuns considéraient comme stéréotypé se révèle à mesure que se dévoilent les stratégies narratives. Les biographes arabes médiévaux ont fait preuve de créativité littéraire dans le but de (re)vivifier, dans la mémoire collective, des récits de vie.

Dans une anthologie littéraire, la tarǧama peut apporter un volet "sérieux" d’une lecture plaisir. Par exemple, en réécrivant sa version de la biographie d’Ibn Ḥazm, l’historien andalou Ibn Ḫāqān (m. 539/1134) emprunte un matériau biographique notoire et bien que sa notice ne contienne pas de matériaux biographiques nouveaux, sa prose rimée revivifie le style et répond aux goûts des lecteurs de son époque. Ibn Ḫāqān contribue, nous semble-t-il, à ce que l’écoute d’un simple récit de vie soit clamé en public, sinon à quoi servirait la musicalité de sa notice ? Dans un tout autre style plus encyclopédique, l’historien syrien Ibn Faḍl Allāh (m. 749/1349) insère également la musicalité d’une prose rimée dans sa notice encyclopédique d’Ibn Ḥazm.

C’est la raison pour laquelle les sources biographiques, comme le soutient Mathieu Tillier, ne peuvent être utilisées sans

tenir compte de l'époque pour laquelle elles sont produites car ils citent souvent avec fidélité des textes plus anciens ; cependant, leur centre d'intérêts, leurs structures mentales et le message qu'ils souhaitent transmettre sont susceptibles de déformer plus ou moins les informations qu'ils rapportent(2). Si leur rédaction relève de reconstitutions orientées comme l'écrit M. Tillier, la plupart des événements qu'ils relatent sont avérés(3). A ne considérer les notices biographiques ou les dictionnaires biographiques uniquement comme une littérature idéologique et hagiographique biaisée nous priverait de leur valeur inestimable.

Pourtant, la méfiance des recherches sociohistoriques à l'égard du genre biographique a longtemps tenu le matériau biographique en général et les dictionnaires biographiques en particulier à l'écart du champ de la recherche arabisante. Cela dit, deux impulsions de la recherche ont orienté l'intérêt pour les dictionnaires biographiques : la valeur littéraire du contenu (la fonction des poèmes, la rhétorique des anecdotes, la mise en intrigue du récit biographique) puis un nouvel intérêt des sciences humaines et sociales pour le matériau biographique, comme l'écrit M. Meouak(4).

2. Un "contenu modèle" qui s'élabore au fil du temps :

Un modèle s'est implicitement formalisé progressivement. De quelques brides d'informations lapidaires, l'historien grenadin Ibn al-Ḫaṭīb (m. 776/1374) liste, dans sa monographie consacrée à la ville de Grenade, une série d'intitulés indiquant une sorte de codification et les orientations biographiques d'une notice réussie. Ces informations sont constantes dans l'Iḥāṭa. Selon lui, la notice contient systématiquement : une awwaliyya, c'est-à-dire des informations primaires sur les origines du biographié ; une mašyaḫa, une liste de savants qui témoignent de la légitimité scientifique ; un ḥāl, c'est-à-dire le statut ou la position acquise qui lui est reconnue ; des tawālīf, une bibliographie et une sélection poétique illustrative (šiʿr).

La tarǧama permet au biographe de se créer en filigrane un

espace narratif qui s'articule constamment en deux volets : un matériau en prose et un matériau en vers.

Les citations et les anecdotes constituent la moelle épinière des notices. Pour le cas des notices ḥazmiennes, et il semble possibilité d'en tirer une généralité, l'insertion de citations et d'anecdotes tend à dépeindre un portrait mélioratif ou dépréciatif. Les citations font écho à la littérature de la critique tirée du ǧarḥ wa-taʿdīl : elles servent à affirmer la probité ou non d'un transmetteur.

Dans les notices ḥazmiennes, l'anecdote a une valeur de grand intérêt dans la construction du personnage. Les biographes orientaux en feront grand usage dans leurs récits pour forger un portrait scabreux ou bien pour le décrédibiliser lorsque les anecdotes s'accumulent. Elles participent incontestablement aux stratégies narratives et à l'équilibre de la notice. Le biographe se positionne ainsi en filigrane dans le choix des anecdotes qui lui sont disponibles(5).

Même si les poèmes cités appartiennent au biographié, le choix des poèmes par le biographe révèle le positionnement de ce dernier. La poésie occupe une place de premier plan dans l'espace narratif. Située en fin de notice, le florilège poétique possède, outre une valeur documentaire, une fonction ornementale et d'amplification.

Un ensemble de poèmes fondateurs a amplifié des événements clés de la mémoire ḥazmienne. Le poème relatif à l'autodafé de ses ouvrages à Séville en est un des symboles comme celui mettant en scène la solarité d'Ibn Ḥazm à son époque. L'horizon d'attente, pour reprendre le concept de Hans Robert Jauss, est conditionné à l'expérience réceptive du lecteur et se pose la question de l'intérêt et des motifs du biographe à citer un de ces poèmes par exemple. Le poème relatif à cet autodafé peut dans certains cas montrer la marginalité d'Ibn Ḥazm et le caractère illégitime du personnage quand il peut revêtir une fonction mémorielle en tant qu'événement tragique.

La dynamique fonctionnelle de ces poèmes, ainsi que leur instabilité fonctionnelle, est d'autant plus manifeste lorsqu'ils traversent les deux Empires almoravides et almohades. Les enjeux rhétoriques sont alors à décrypter.

Peu étudiée, la poésie d'Ibn Ḥazm est au service d'un triumvirat : grammaire, lexicographique et littéraire(6). Les notices occidentales et orientales du réseau d'historiens syriens ont relaté un corpus poétique ḥazmien complétant celui contenu dans le "Collier de la colombe". Cela dit, les recherches et la critique littéraire n'en ont que très peu exploité ce matériau. Nul doute que la poésie d'Ibn Ḥazm est une poésie engagée, politique, religieuse et de combat méritant, nous semble-t-il, une attention particulière. Pourtant, Ibn Ḥazm s'est exprimé sur la manière d'acquérir la poésie, sur le don naturel poétique, le lien entre le rêve et la poésie, la critique de la poésie des Anciens, etc.

2 - Des archives de l'histoire et gardiens de la mémoire :

La tarǧama occupe-t-elle une place centrale au sein de la culture arabe au même titre que la poésie tel que le décrit Ibn Qutayba ? Il nous semble pertinent de lui attribuer une fonction sociale et mémorielle au sens où elle permet d'immortaliser la mémoire du biographié dans le panthéon arabo-musulman. La poésie est une composante narrative de la tarǧama en plus de la description libre, réécrite ou reformulée par le biographe. La dimension mémorielle de cet outil technique est dès lors multiple.

Les processus de mémoire et de mémorisation, tiré de la racine Ḥ-F-Ẓ définissent le savant arabo-musulman médiéval. Le degré de ḥāfiẓ dans les sciences du ḥadīṯ compte parmi le plus élevé et dans les sciences coraniques, il indique celui qui a mémorisé entièrement le Coran. A la bataille de Yamāma en 11/633 à l'époque du califat d'Abū Bakr al-Ṣiddīq, la disparition d'un nombre considérable de ḥuffāẓ fut la prise de conscience collégiale de rassembler les différents fragments du

Coran. Il en va de même pour d'autres disciplines telles que la généalogie et la poésie qui se donnent à lire comme autant de pratiques ayant pour but la sauvegarde de mémoires sociales et culturelles.

L'environnement culturel et les tragédies de conflits guerriers ont accéléré la conservation des grands noms du panthéon arabo-musulman. L'enjeu est de taille, comme l'écrit Antoine Borrut, la maitrise du passé permet de conjuguer le pouvoir au présent et au futur(7). Les relations entre mémoire et pouvoir, entre représentation et réception, sont donc au cœur même du patrimoine arabo-musulman. Les recherches sur la thématique de la mémoire dans la culture arabe médiévale souffrent encore trop d'un déficit d'études scientifiques autour de ce sujet. La thématique de la memoria arabo-musulmane au cours de la période médiévale se donne pourtant à lire, comme l'écrit A. Borrut, comme profondément imprégné d'une "culture mémorielle"(8), passant notamment par une "robuste culture de mémorisation" pour emprunter la formule à Chase F. Robinson(9).

L'étude du remploi et de la citation, comme le précise Michel Zink, met exergue la rupture et la continuité(10) dans le temps et surtout dans le temps de la mémoire et du souvenir. Forme par excellence de l'intertextualité(11), l'étude des formes citationnelles dans la tarǧama constitue donc un enjeu fondamental.

Autre aspect mémoriel, ces récits de vie nous renseignent davantage sur les biographes eux-mêmes, leurs environnements culturels et les structures mentales de leurs époques. Du point de vue littéraire, dans le cadre de l'intertextualité, ils nous permettent de resituer chaque unité stratigraphique des biographiés et l'usage d'ouvrages que les chercheurs pensaient perdus ou très peu utilisé comme c'est le cas du Collier de la colombe(12).

3 - Approche créatrice d'un corpus aussi massif :

Pour l'historien, les dictionnaires biographiques peuvent

être utilisés de façon sérielle afin d'obtenir "des données les plus précises possible afin de constituer des séries prosopographiques susceptibles d'être soumises à des méthodes d'analyse quantitative ou bien en tant que production des élites à destination d'elles-mêmes, permettent d'appréhender, par la répétition de topoï plus que par l'accumulation de détails historiquement attestés, les règles symboliques de fonctionnement et de structuration du groupe qui les a produits"(13).

Nous proposons deux types d'approche complémentaires. La première, axée sur des analyses intertextuelles et la seconde convoque le concours des outils numériques dans l'objectif de pouvoir obtenir des échantillons les plus conséquents possibles et de pouvoir nuancer les résultats sur un temps long.

1. Intérêt d'une approche intertextuelle :

Julia Kristeva(14), à l'origine du concept de l'intertextualité, explique que "tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte", à savoir la façon d'un texte de s'insérer dans l'histoire en tant que pratique discursive spécifique(15). Les théoriciens de l'intertextualité Gérard Genette, Michaël Riffaterre ou Roland Barthes proposent de nouveaux modes de lecture et d'interprétation(16). Le système de relation, proposé par Gérard Genette dans Palimpsestes, nous permet de retracer la généalogie des textes, c'est-à-dire de considérer ces notices comme un système stratigraphique dont les couches sont reliées entre elles par des indices intertextuels explicites comme la citation, la référence ou implicites comme le plagiat et l'allusion. C'est dans le cadre de fouille de texte, à la manière archéologique pour filer la métaphore du Palimpseste, que nous entreprenons d'analyser ces textes et de pouvoir retracer les couches ou unités stratigraphiques qui nous séparent d'Ibn Ḥazm. La métaphore archéologique correspond parfaitement à ce que désignent les Ṭabaqāt-s, à savoir une superposition de strates de

générations d'hommes dans le temps.

L'écriture des notices biographiques ḥazmiennes s'inscrit dans un temps long. Les notices biographiques sont une succession et une répétition de citations que d'aucuns qualifie négativement de simple glose. Or, l'objectif de la répétition est double. Elle permet en réalité la préservation de données biographiques. Elle active également l'attention du lecteur ou de l'auditeur tout en répondant aux exigences d'une écriture stéréotypée. Le phénomène de la citation, loin d'être une activité narrative neutre, est un moyen de construire le portrait narratif d'un personnage au moyen d'un discours d'autorité.

Nous avons mesuré les modes de présences de chaque personnage d'autorité ou de témoignage cité. L'auteur se place implicitement en simple compilateur, parfois se cachant derrière les personnages qu'il dépeint. En mesurant la présence narrative de chaque personnage cité, c'est la construction en filigrane d'une stratégie rhétorique qui se révèle. Ainsi, l'analyse fastidieuse et chronophage des liens intertextuels entre les notices en révèle les strates paléo-graphiques. Un texte, écrit Gérard Genette, peut toujours en lire un autre, et ainsi de suite jusqu'à la fin des textes.

2. Architecture intertextuelle l'"entre-soi" des biographes :

Les biographes arabes médiévaux fonctionnent en "circuit fermé", les nouvelles citations intègrent les notices ḥazmiennes difficilement, elles dépendent du degré d'autorité du biographe citant et de la figure citée. Des réseaux intertextuels naissent au fil de l'évolution de la pratique citationnelle. Ils sont en partie le produit d'une succession d'autorités qui alimentent à leur tour le ou les réseaux intertextuels. C'est ainsi qu'une sorte d'entre-soi des biographes s'impose progressivement.

Les différentes formes citationnelles composent une polyphonie propre aux tarǧama-s. L'évaluation de la polyphonie exprimée dans chaque notice, permet de structurer l'espace narratif, la présence narrative des voix d'autorité et d'en

dégager la présence narrative du biographe et des personnages qu'il convoque. Les biographes convoquent les figures d'autorité du passé et font se confronter différentes voix hétérogènes, à l'instar des répliques d'un dialogue. C'est le phénomène de dialogisme emprunté à Bakhtine, synonyme de polyphonie.

3. L'aide des outils numériques pour exploiter un large corpus :

Il nous semble intéressant d'essayer d'évaluer numériquement cette polyphonie dans l'objectif de comparer la prévalence des récits, des citations explicites ou implicites dans les tarǧama-s. Pour quantifier le phénomène polyphonique dans ces notices biographiques, nous avons recours aux outils de traitement de texte analytique. La transition numérique des textes en alphabet arabe et la philologie numérique arabe permettent d'exploiter un grand nombre d'outils numériques au service du traitement analytique des dictionnaires arabes médiévaux. Les outils numériques de la TGIR Huma-Num nous ont offert la possibilité d'extraire des données textuelles grâce à des outils d'analyse qualitative et quantitative. L'approche littérométrique, selon la méthode Hubert de Phalèse, consiste à confronter et à concilier l'étude intertextuelle. Voyant Tools permet de collecter un ensemble de données statistiques à interpréter dans le cadre des théories intertextuelles. Le traitement littérométrique et l'approche intertextuelle permet de tenir compte de la dynamique textuelle telle que le proposait Julia Kristeva et du système de relations et de dérivations tel que le mentionnait Gérard Genette.

Généralement, les biographes délimitent les citations qu'ils ont empruntées explicitement par des marqueurs du discours rapporté. Le biographe ne précise pas systématiquement sa source. Une autre méthode de citation est de noyer l'hypotexte dans la narration du biographe. Ce dernier cas de figure, à la limite du plagiat, est difficilement attribuable, si ce n'est au biographe lui-même. Dénoncer un plagiat parait évident. Or, il nous semble que sur le plan de l'analyse rhétorique, l'auteur fait

sien un récit d'autorité. En effet, qu'en est-il de plusieurs couches narratives d'une notice ou d'une citation que l'on peut aisément attribuer à deux, trois, voire quatre auteurs ?

L'analyse textométrique et lexicométrique. Ces deux techniques d'analyse imposent l'usage de logiciels, parfois libres de droits proposés par les Huma-Num mais qui se heurte à la complexité de leur utilisation et surtout à l'interprétation des résultats qui relèvent de la compétence d'un textomètre.

De plus, les logiciels textométriques ou lexicométriques ne travaillent pas la notion de "mot", trop instable à définir, mais sur celles de "forme graphique". Or, nous avons travaillé sur le nombre de mots pour en exploiter la proportion polyphonique ou de ce que nous appelons "présences narratives". Ajoutons à cela un obstacle technique, celui de l'homogénéisation formelle des notices en version numérique. En effet, la ponctuation n'existait pas encore dans la langue arabe médiévale, du moins pas sous la forme occidentale que nous la connaissons, c'est-à-dire des points, des virgules, des points virgules, des points d'exclamation, etc. La notion de segmentation et la séparation entre phrases dans l'écriture arabe s'effectue différemment. Ce détail technique en philologie numérique n'est pourtant pas un point de détail dans le calcul du nombre d'occurrences dans un texte. En effet, les logiciels comptabilisent la ponctuation (ou caractères délimiteurs) comme une forme au même titre qu'un autre caractère, un autre mot. Ce détail, nous l'avons rencontré lorsque nous avons constitué notre corpus numérique. En effet, certaines notices numérisées que nous avons pu obtenir contenaient des signes de ponctuations inexistantes, à priori, dans les manuscrits originaux. Néanmoins, les notices éditées en version imprimée contiennent également des signes ponctuations. Afin de contourner cette difficulté, nous avons donc opté pour l'utilisation du logiciel "Voyant Tools" qui permet une analyse de texte assistée par ordinateur Prenons un cas en guise d'exemple.

Passons à présent aux données statistiques que nous avons

établies et aux obstacles que nous avons rencontrés et réussis parfois à contourner. Ces difficultés se sont présentées dès les notices fondatrices mais également pour les dernières notices. Les premières ne contiennent pas de citations explicites et les dernières présentent un matériau biographique réparti et imbriqué dans le reste du matériau encyclopédique. En effet, la présence narrative du biographe, dans les premières notices ḥazmiennes, fondatrices de sa mémoire, saturait le récit, c'est-à-dire que la notice lui était quasiment attribuable et que la polyphonie avoisinait les 0 % sauf dans les cas des citations poétiques d'Ibn Ḥazm.

Le cas de la notice du premier biographe d'Ibn Ḥazm : l'historien andalou Ṣāʿid (m. 462/1070). Son récit pose la problématique du discours rapporté et de la présence narrative. La notice est composée de 448 mots/formes. La voix d'Ibn Ḥazm est totalement absente, Ṣāʿid monopolise totalement la présence narrative (93%) et le fils d'Ibn Ḥazm, al-Faḍl, est la seconde voix du récit des Ṭabaqāt (8%). Nous avons voulu présenter nos données statistiques en deux volets. Le premier est une analyse de la proportion de poésie et de prose dans la notice. En règle générale, c'est la poésie du biographié qui est exclusivement rapportée. Il n'y a donc aucun intérêt à l'interpréter. La présence de poèmes dans une notice est à remettre en contexte dans l'ouvrage global et il convient d'observer s'il s'agit d'une constante ou d'une variable à prendre en compte. Il existe quelques fragments poétiques dans le contexte des Ṭabaqāt de Ṣāʿid en quantité résiduelle.

Nous avons calculé 29 mots pour al-Faḍl dans la chaine suivante composée de 55 mots.

Nous avons pris le parti, sur le plan du discours rapporté, d'attribuer à al-Faḍl le segment en gras, soit 29 mots/formes. En revanche, qui de Ṣāʿīd ou d'al-Faḍl compare Ibn Ḥazm à al-Ṭabarī ? C'est donc à ce type de difficultés qui posent des limites à l'évaluation de la polyphonie dans les notices biographiques. Le

retour à une lecture textuelle permet de se repositionner vis-à-vis de la portée rhétorique du récit en le comparant à d'autres notices.

Nous l'avons dit, les premières notices hazmiennes comportent forcément moins de citations explicites que les notices tardives. La présence narrative de l'auteur est donc plus importante. Les dernières notices sont plus délicates à analyser sur le plan polyphonique puisqu'il sera difficile d'attribuer aux biographes précédents des segments cités. La majorité des biographes ont par contre pris le soin de délimiter leurs citations. Dans ce cas, les données statistiques polyphoniques sont nettes et plus simple à exploiter.

Le fait qu'il soit plus aisé de délimiter les citations explicites ne signifie pas qu'il soit impossible d'isoler un intertexte et de lui attribuer la paternité de la source. La transposition de l'intertexte, pour reprendre le procédé de Julia Kristeva, met l'accent sur le caractère diffus et insaisissable dans le texte. L'intertextualité valorise le texte éclaté, hétérogène ou fragmentaire. Dans le cas du genre biographique, et de la citation dans les notices ḥazmiennes, le caractère diffus apparait au fil du temps lorsque les sources de la citation deviennent instables et masquées. La mémoire des textes anciens est présente en filigrane, la présence du bio graphe s'en trouve proportionnellement plus importante. Montrer les sources des intertextes relève moins de la critique traditionnelle des sources que montrer le rôle de la pratique citationnelle, situer l'originalité du texte dans la tradition biographique et dévoiler les stratégies narratives et rhétorique du biographe.

Dans le champ de la critique des sources, l'intertextualité permet de retracer les liens de paternité entre différentes notices biographiques ce qui nous a permis de reconstruire la généalogie des notices, des citations et des poèmes. Il est difficile pour de nouvelles citations de s'insérer dans l'écriture biographique d'une notice, pour le cas d'Ibn Ḥazm. Si de

nouvelles citations intègrent le corps des notices au fil du temps, l'insertion dépend de la légitimité de l'autorité cité. La citation d'un historien ou d'un biographe intègre plus facilement le corps d'une notice. Al-Ḏahabī (m. 748/1348) figure parmi les rares autorités citées à intégrer rapidement les notices biographiques ce qui lui confère une autorité particulière.

Plusieurs écueils sont à éviter lorsque nous traitons des données statistiques. Il convient d'abord de trouver un équilibre entre les données textuelles et les données statistiques. Michel Bernard et Baptiste Bohet rappellent que l'utilisation de ces données obtenues à l'aide de logiciels textométriques ou lexicométriques impose de mettre en place une méthodologie précise et proposent d'employer La méthode de Phalèse tripartite(17):

1 - "Un va et vient du texte à la forme, et réciproquement";

2 - "Validation des hypothèses, formulation d'hypothèses nouvelles";

3 - "Extension, contextualisation générale".

Le recours aux outils des Huma-Num peut amener son utilisateur à délaisser le texte au profit des statistiques brutes. Or, pour éviter d'abandonner le texte, il convient de le contextualiser à plusieurs niveaux : en comparant la notice d'Ibn Ḥazm avec le reste des notices du dictionnaire, la seconde en comparant la notice avec le reste des notices ḥazmiennes.

La méthode de Phalèse constitue un équilibre entre le texte et les données statistiques sans trahir la réalité textualité. Les données statistiques ne signifient rien en eux-mêmes mais valident ou invalident des hypothèses de départ. Henri Béhar écrit d'ailleurs :

En somme, la machine facilite cette extension topographique, mais jamais nous n'en sommes esclaves. Et si nous faisons état de statistiques lexicales, pour indiquer des proportions, de même qu'on donne une idée d'un corps en fournissant sa masse et sa densité, nous nous gardons bien de

tout illusion mathématique[18].

La contextualisation historique, littéraire et culturelle concourt à mettre en perspective les résultats statistiques résultant du traitement littérométrique des notices.

Malgré une stéréotypie en trompe l'œil, l'espace narratif de la tarğama laisse au biographe une rigueur et une ingéniosité littéraire pour travailler son matériau historique. A moins d'offrir des éléments biographiques nouveaux, l'auteur d'une tarğama se distingue de ses homologues via des stratégies narratives créatrices du point de vue littéraire. L'approche intertextuelle dévoile les strates narratives et les interrelations implicites et explicites entre les biographes. En plus d'être une aide fondamentale, le recours aux outils numériques des Huma-Num constitue une méthodologie innovante et créatrice permettant d'approcher sous un autre angle un corpus massif que sont les dictionnaires et les encyclopédies biographiques. La méthode de Phalèse, en littérométrie, permet de conjuguer une approche textuelle du texte et les données statistiques qu'il est possible d'en extraire. Le cas d'Ibn Hazm de Cordoue, suffisamment clivant, provoque à la fois le positionnement des biographes et dévoile leurs stratégies narratives. Outre l'apport scientifique pour l'étude de l'histoire culturelle des époques étudiées, cette méthodologie appliquée à travers la figure d'Ibn Hazm appelle à ce qu'elle s'applique à d'autres grandes figures du panthéon arabo-musulman afin de dégager d'autres constantes et régularités littéraires.

Notes :

1 - Cf. Les travaux de Mohamed Meouak et de Vanessa Van Renterghem.

2 - Mathieu Tillier : Les cadis d'Iraq et l'Etat abbaside (132/750-334/945), IFPO, Damas 2009, p. 40.

3 - Ibid. p. 29.

4 - La bibliographie concernant les dictionnaires biographiques arabe est particulièrement riche Concernant la bibliographie des recherches relative au genre des dictionnaires, nous renvoyons à notre thèse de doctorat dans

laquelle nous avons essayé d'être le plus exhaustif possible vis-à-vis des sources que nous avons utilisées. Cf. Yacine Baziz : Représentations d'Ibn Ḥazm de Cordoue dans les notices biographiques arabes et dans la littérature orientaliste. Histoire culturelle d'une construction mémorielle arabo-latine médiévale jusqu'à sa réception dans la littérature orientaliste et arabe contemporaine, Thèse de doctorat soutenue en 2022 sous la dir. de Brigitte Foulon, Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

5 - L'historien traditionniste al-Ḏahabī s'est posé en médiateur dans ce fatras de matériaux biographiques, de conflit d'autorité et légitimité.

6 - Le penseur cordouan s'est exprimé sur le statut et la qualité de la poésie dans plusieurs de ses épitres ou traités. Interrogé par ses disciples sur la légitimité de l'adab, Ibn Ḥazm répond, grâce à une rhétorique religieuse, à la fin de son Talḫīṣ li-Wuǧūh al-Talḫīṣ en affirmant qu'elle fait partie des obligations religieuses à acquérir au même titre que la grammaire (naḥw) et la lexicographie (luġa). La poésie est un savoir obligatoire pour tout musulman (farḍ wāǧib). Dans ses Marātib al- ʿulūm (Les degrés des sciences), la grammaire, la lexicographie et la poésie sont intrinsèque- ment liées, sauf que la poésie est une science profane (ʿilm dunyāwī) et elle est une aide précieuse pour éveiller et stimuler les âmes quoique le musulman se doit d'éviter quatre types de genres poétiques : la poésie courtoise et la satire, et deux thématiques la guerre et les pleurs auprès des vestiges abandonnées. Dans cette épitre, Ibn Ḥazm décrit longuement ses capacités de poète et le rôle de la poésie, faisant écho à ses propos tenus dans Faḍl al-Andalus, danslesquels il est écrit que ses contemporains scrutaient ses moindres faits et gestes, la moindre erreur sémantique, grammaticale ou licence poétique pour lui dénier ses talents poétiques. C'est un point à exploiter puisque les adversaires parmi ses contemporains pensaient y voir une faille dans la figure du penseur ẓāhirite. La poésie est une science dont il affirme maitriser les codes artistiques et esthétiques, Ibn Ḥazm pense qu'elle ne doit pas être exclusivement un gagne-pain. Dans le Taqrīb, au chapitre consacré à la poésie, elle fait partie du même triumvirat et constitue un ʿilm à part entière. Il discute d'ailleurs de la réticence ou de la condamnation des Anciens vis-à-vis de la poésie, plus précisément de son usage excessif (al-ikṯār min-hu). C'est dans le Ṭawq al-ḥamāma que nous trouvons le plus important corpus poétique d'Ibn Ḥazm qui nous est parvenu. Ibn Ḥazm se considère, et est considéré par les biographes, comme un critique littéraire et un poète. Les mêmes mécanismes rhétoriques semblent s'être mis en place parmi ses adversaires pour lui contester cette compétence à l'instar de ce qui a pu lui être reproché parmi ses adversaires. La rhétorique défensive d'Ibn Ḥazm semble, à travers ses écrits, prendre la même dynamique au vu des arguments qu'il utilise. Il a

écrit de nombreux ouvrages poétiques, dont une grande partie d'entre eux est malheureusement perdue tels Eloquence et Rhétorique, Prosodie, Les poètes à la cour d'Ibn Abī ʿĀmir, Le Livre de la Poésie, ou encore Les Catégories des Savants.

7 - Antoine, Borrut : Entre mémoire et pouvoir. L'espace syrien sous les derniers Omeyyades et les premiers Abbassides (v. 72-193/692-809), Brill, Leiden 2011, p. 4.

8 - Ibid., p. 169.

9 - Chase Frederick Robinson: Islamic Historiography, Cambridge University Press, Cambridge 2002, p. 172.

10 - Michel Zink : Le remploi, marque du temps perdu et du temps retrouvé, dans Toubert Pierre et Moret Pierre (dir.) : Remploi, citation, plagiat. Conduites et pratiques médiévales (X[e]-XII[e] siècle), Casa de Velázquez, Madrid 2009, p. 1.

11 - Nathalie Piégay-Gros : Introduction à l'intertextualité, Dunod, Paris 1996, p. 45.

12 - Yacine Baziz : Le Collier de la colombe d'Ibn Ḥazm de Cordoue : un simple engouement orientaliste ? à paraître dans Loxias n°86, septembre 2024. En effet, il nous a été possible dans le cadre de nos recherches doctorales d'établir la chronologie du Ṭawq al-ḥamāma d'Ibn Hazm et sa circulation parmi les lettrés arabo-musulmans.

13 - Vanessa Van Renterghem : Chapitre 1. Les sources d'une histoire des élites bagdadiennes In, Les élites bagdadiennes au temps des Seldjoukides : Etude d'histoire sociale (en ligne). Presses de l'Ifpo, Beyrouth 2015 (généré le 6 juin 2021). Disponible sur Internet : http://books.openedition.org/ifpo/9189. DOI : https://doi.org/10.4000/books.ifpo.9189.

14 - Julia Kristeva : La révolution du langage poétique, Le Seuil, Paris 1974.

15 - André Lamontagne : Les Mots des autres. La poétique intertextuelle des œuvres romanesques de Hubert Aquin, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1992, p. 5.

16 - Nous renvoyons aux travaux de synthèse de Nathalie Piégay-Gros et de Nathalie Limat-Letellier. Nathalie Piégay-Gros : Introduction à l'intertextualité, Dunod, Paris 1996 ; Nathalie Limat-Letellier : Historique du concept d'intertextualité dans L'intertextualité, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon 1998.

16 - Gérard Genette : Palimpsestes. La littérature au second degré, Seuil, Paris 1982.

17 - Michel Bernard et Baptiste Bohet : Littérométrie, Outils numériques pour l'analyse des textes littéraires, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris 2017, p. 29.

18 - Henri Béhar : La littérature et son golem, Editions Honoré Champion,

Paris 1996, pp. 159-160.

Références :

1 - Abiad, Malik : Origine et développement des dictionnaires biographiques arabes, dans Bulletin d'EtudesOrientales, 31, 1979.
2 - Al-Ḏahabī, Šams al-Dīn: Duwal al-islām, éd. H. Ismāʿīl Marwa, Dār ṣādir, Beyrouth 1999.
3 - Al-Ḏahabī, Šams al-Dīn: al-ʿIbar fī ḫabar man ġabar, éd. Abū Hāğir Muḥammad al-Saʿīd b. Basyūnī Zaġlūl, Dār al-kutub al-ʿilmiyya, Beyrouth 1985.
4 - Al-Ḏahabī, Šams al-Dīn: Taḏkīrat al-Huffāẓ, Dārʾira al-maʿārif al-uṯmāniyya, Hyderabad 1955-1958.
5 - Baziz, Yacine : Les enjeux mémoriels de la citation dans les dictionnaires biographiques arabes médiévaux : le cas des premières tarğama-s consacrées à Ibn Ḥazm de Cordoue, à paraître dans Semitica & Classica, Brepols, 2024.
6 - Baziz, Yacine : Le Collier de la colombe d'Ibn Ḥazm de Cordoue : un simple engouement orientaliste ? à paraître dans Loxias n°86, septembre 2024.
7 - Baziz, Yacine : Représentations d'Ibn Ḥazm de Cordoue dans les notices biographiques arabes et dans la littérature orientaliste. Histoire culturelle d'une construction mémorielle arabo-latine médiévale jusqu'à sa réception dans la littérature orientaliste et arabe contemporaine, Thèse de doctorat soutenue en 2022 sous la dir. de Brigitte Foulon, Paris 3 Sorbonne Nouvelle.
8 - Béhar, Henri : La littérature et son golem, Editions Honoré Champion, Paris 1996.
9 - Bernard, Michel et Baptiste Bohet : Littérométrie, Outils numériques pour l'analyse des textes littéraires, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris 2017.
10 - Borrut, Antoine : Entre mémoire et pouvoir. L'espace syrien sous les derniers Omeyyades et les premiers Abbassides (v. 72-193/692-809), Brill, Leiden 2011.
11 - Genette, Gérard : Palimpsestes. La littérature au second degré, Seuil, Paris 1982.
12 - Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī, Abū al-ʿAbbās: Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār, éd. Kāmil Salmān al-Ğuburī et Mahdī al-Nağm, Dār al-kutub al-ʿilmiyya, Beyrouth, 2010, traduction française par M. Gaudefroy-Demombynes, Paul Geuthner, Paris 1927.
13 - Ibn Ḫāqān, al-Fath b. Muhammad: Maṭmaḥ al-anfus wa-masraḥ al-taʾannus fī mulaḥ ahl al-Andalus, Dār ʿAmmān – Mu'assasa al-risāla, Beyrouth 1983.
14 - Ibn Hazm: Rasaʿil Ibn Ḥazm al-Andalusī, édité par Iḥsān ʿAbbās, al-Mu'assasa al-ʿArabiyya li al-Dirāsātwa al-Našr, Beyrouth 1980-1987.
15 - Kristeva, Julia : La révolution du langage poétique, Le Seuil, Paris 1974.

16 - Lamontagne, André : Les Mots des autres. La poétique intertextuelle des œuvres romanesques de Hubert Aquin, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1992.
17 - Limat-Letellier, Nathalie : Historique du concept d'intertextualité dans L'intertextualité, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon 1998.
18 - Piégay-Gros, Nathalie : Introduction à l'intertextualité, Dunod, Paris 1996.
19 - Robinson, Chase Frederick: Islamic Historiography, Cambridge University Press, Cambridge 2002.
20 - Ṣā'id al-andalusī, Abū al-Qāsim: Ṭabaqāt al-Umam, édité par Louis Cheikho, paru dans la revue al-Mašrīq, Ed. al-Maṭbaʿa al- kāṯūlīkiyya li-l-ābāʾ al-yasūʿiyyīn, Beyrouth 1912.
21 - Tillier, Mathieu : Les cadis d'Iraq et l'Etat abbaside (132/750-334/945), IFPO, Damas 2009.
22 - Van Renterghem, Vanessa : Les sources d'une histoire des élites bagdadiennes In, Les élites bagdadiennes au temps des Seldjoukides : Etude d'histoire sociale (en ligne). Presses de l'Ifpo, Beyrouth 2015 (généré le 6 juin 2021). DOI : https://doi.org/10.4000/books.ifpo.9189.
23 - Zink, Michel : Le remploi, marque du temps perdu et du temps retrouvé, dans Toubert Pierre et Moret Pierre (dir.) : Remploi, citation, plagiat. Conduites et pratiques médiévales (X^{e}-XIIe siècle), Casa de Velázquez, Madrid 2009.